

Ulrich Richert : « Les incorporés de force »

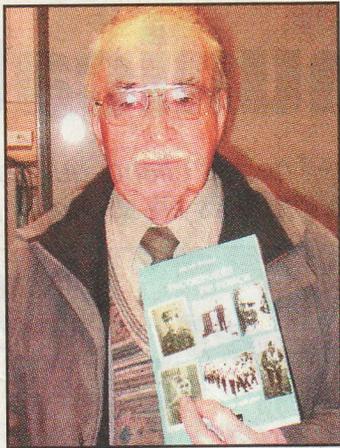
« Les incorporés de force », écrit par Ulrich Richert, se veut être « un document émouvant sur le sort de la jeunesse alsacienne, pendant les sombres années de l'occupation ». Le témoignage de six jeunes, nés entre 1919 et 1926, dans le Sundgau. L'auteur entrouvre une fenêtre « sur la tragédie que les nazis ont imposée à ces garçons à peine sortis de l'enfance ».

Ulrich Richert est né à Saint-Ulrich le 7 juillet 1922. Il s'est mis à écrire à la suite d'un grave accident de la circulation (8 mois d'hospitalisation et de rééducation). Ne pouvant plus bien s'exprimer physiquement, il a trouvé un palliatif dans l'écriture. Il assume, depuis 15 ans, la présidence du Cercle des poètes du Sundgau, association forte de dix-huit membres poètes.

Ulrich Richert a vécu toute la tragédie de la 2^e guerre mondiale. Il a fait partie des premiers alsaciens incorporés de force dans « l'Arbeitsdienst ». « Le père Dominique Richert, qui avait été obligé de participer à la guerre 1914-18, dans l'armée allemande, dans des conditions extrêmes. Refusant que ses fils soient exposés aux mêmes souffrances qu'il avait endurées, a incité ses garçons à s'évader. Après avoir été internés quelque temps en Suisse, ils ont rejoint la zone dite libre. Engagés dans la résistance, ils ont pris le maquis avec le corps franc Mars « Armée secrète », dans le Gers. Ils ont pris part à toutes les actions entreprises par ce maquis et ont participé à la libération du Sud-Ouest. Par mesure de représailles, les Nazis ont déporté leurs parents le 1^{er} mars 1943 ».

L'auteur a écrit un premier livre « Retour au Sundgau ».

Ce nouveau livre porte le titre « Incorporés de Force » ce qui ne correspond pas tout à fait à la réalité.



NICOLE GRENTZINGER

Ulrich Richert et son livre « Les incorporés de force ».

En effet, bien qu'il raconte le parcours de trois incorporés de force, que l'auteur a interviewés, il parle aussi des aventures de trois jeunes qui ont refusé de porter l'uniforme Nazi. « L'un d'entre eux, engagé dans le maquis, a été fait prisonnier par les Allemands. Condamné à mort, il a finalement été déporté à Dachau. Un deuxième a rejoint l'Angleterre. Engagé dans les SAS Anglais, il a été parachuté deux fois derrière les lignes ennemies. Un troisième évadé, ami intime de l'auteur, a trouvé une mort glorieuse au front des Vosges, face à sa chère province qu'il était venu libérer. Ses parents avaient aussi été déportés ».

« Puissent les jeunes générations lire ce livre et s'engager afin que pareille catastrophe ne se reproduise ». ☞

↳ À NOTER

M. Richert dédicacera son livre à l'agence de L'Alsace le jeudi 11 décembre, de 10h à 12h et au forum Espace Culture le vendredi 12 décembre, de 14h à 17h.

Vient de paraître

Sundgau : terre promise

Les souvenirs d'Ulrich Richert

Dans la famille Richert, on a coutume de noter ses impressions, de conserver ses souvenirs dans des cahiers, au fil des jours, au gré de la plume.

En son temps, nous avions dit tout le bien qu'il fallait penser des mémoires de guerre de Dominik Richert, mémoires féroces, sans concessions que la maison d'édition munichoise Knesebeck & Schuler a publiés il y a deux ans (voir nos éditions du 24 octobre 1989) sous le titre « Beste Gelegenheit zum Sterben » (la meilleure occasion de mourir) et dont on espère à présent une traduction française.

Le fils de Dominik/Dominique, Ulrich avait en sorte que les écrits paternels sortent des tiroirs (et/ou du grenier!) et que leur message de paysan sundgauvien viscéralement attaché à sa terre et tout aussi viscéralement opposé à la tuerie de 14/18 nous parvienne dans sa nudité, sa crudité.

Ulrich Richert a connu lui aussi les horreurs de la guerre et il en a parlé sur un autre ton certes, mais avec le même souci de rectitude.

Né en 1922, à Saint-Ulrich, Ulrich Richert est connu pour sa passion de la poésie. Il a d'ailleurs créé, dans son Sundgau natal, un cercle de poètes.

Le paradis est-il perdu ?

Voici dans la collection « Mémoire d'Alsace », aux Editions de la Nuée-Bleue, les souvenirs d'Ulrich Richert.

Sous le titre, d'une extrême simplicité : « Retour au Sundgau ».

Ces pages chargées d'émotion commencent par une description enthousiaste du village de Saint-Ulrich, berceau de la famille Richert. Une véritable déclaration d'amour de l'auteur à son village natal. Sui-vent les jeux et les fêtes de l'enfance et de la jeunesse, le récit, discret, des premiers émois amoureux, les impressions des années de collège chez les Frères, à Matzenheim.

Bref, tout pourrait être au mieux, ou du moins aller aussi bien que possible.

Mais nous sommes en 1938. On mobilise une première fois. Fausse alerte. Une année plus tard, on remet ça. De ce côté-ci du Rhin, aux premières loges, on espère qu'une fois encore on passera entre les gouttes. Hélas, la machine nazie est en marche, et rien ne l'arrêtera...

Pour Ulrich Richert, qui n'a pas 20 ans, le petit paradis terrestre, sur le versant ouest de la vallée de la Largue bascule dans la nuit.

Travail obligatoire, évasion, fuite vers la zone libre, premiers contacts avec la Résistance. La guerre au quotidien.

Dans le Gers, le jeune Alsacien prend part à tous les combats, sans hystérie, sans excès d'héroïsme. Avec, toujours présente à l'esprit, la terre sundgauvienne, pour l'amour de laquelle il a refusé la fatalité.

Puis, un jour, enfin, c'est le silence des armes, le retour. Les retrouvailles avec la mère, qui a bien vieilli, en déportation, et le père qui, comme toujours, est aux champs. (Il est allé faucher du trèfle au Lansterweg...). La vie comme elle vient; la vie comme elle doit être, est à nouveau possible.

Daniel Walther

*** Retour au Sundgau est disponible dans toutes les bonnes librairies.

argumentaire sur les risques liés à la circulation des engins et de voitures dans l'établissement. La DRH conserve que les textes du code du travail qui ont prévu une dérogation pour un quart de vin au repas datent de 1913 et sont incompatibles avec les préconisations de l'actuel code de la route. L'appel doit être déposé pour le 19 juillet. ☞

Sundgau : « La saga des Richert »

Ulrich Richert vient de publier un roman historique consacré à l'histoire de l'Alsace depuis la guerre de Trente ans jusqu'à celle de 1939-1945 à travers la saga de sa famille. À partir de l'arbre généalogique des Richert, remontant jusqu'à 1630 et établi par M. Martin de Hagenbach, Ulrich Richert imagine la vie de ses ancêtres et les met en scène dans son Sundgau natal.

Originaire de Saint-Ulrich, cet auteur âgé de 83 ans a déjà publié une autobiographie, *Retour au Sundgau*, ainsi qu'un recueil d'interviews intitulé *Incorporés de force*.

Le livre est édité par Jérôme Do Bentzinger.